

Scott Chavez est condamné à la pendaison pour avoir assassiné sa femme, Indienne, qui multipliait les aventures extraconjugales. Avant de mourir, il confie sa fille, Pearl, à une ancienne amie, Laura Belle McCanles, installée dans un ranch texan avec son mari, Jackson, sénateur infirme, et ses deux fils, Jesse et Lewt. Pearl est fort mal accueillie par le père, mais plaît immédiatement aux deux frères. Jesse, un gentleman, garde ses sentiments pour lui alors que son cadet Lewt, un voyou sans scrupules, cherche aussitôt à séduire la jeune fille. Pearl, qui a promis à son père de devenir une jeune fille honorable, résistera autant qu'elle peut avant de céder à Lewt...

### Western monumental

Le sénateur McCanles a deux fils, Jesse, brillant sujet, et Lewt, un voyou. Il a recueilli la jeune Pearl, dont le père a été pendu. Alors que Jesse quitte la famille, Pearl se donne à Lewt, mais épouse un autre homme. Lewt tue alors celui-ci et



devient un hors-la-loi. Il affronte ensuite son frère, puis Pearl, en un face-à-face tragique. A l'origine produit par la RKO, le film atterrit chez Selznick dès qu'il fut question que Jennifer Jones joue le rôle de Pearl. Selznick était décidé à en faire un événement aussi retentissant qu'Autant en emporte le vent. King Vidor quitta le plateau, fut remplacé par William Dieterle, et Josef von Sternberg participa également à l'aventure. Ce qui aurait pu n'être qu'un western romantique devint, grâce à son producteur, une oeuvre fulgurante, au Technicolor enflammé, où les passions sont exacerbées, prenant le pas sur une approche psychologique traditionnelle. Cette histoire d'amour fou et de femme fatale, constamment bigger than life, pourrait paraître exagérée, ridicule, mais la beauté du film, la puissance de la mise en scène et le talent des interprètes en font un magistral poème de désir et de mort, très audacieux pour le prude cinéma hollywoodien de l'époque. Un chef-d'oeuvre.

Aurélien Ferenczi, *Télérama*, 15 septembre 2007

**Peintre de sentiments extrêmes**, King Vidor est sans doute moins un cinéaste de la pulsion que de la passion. *Duel in the sun* et *Ruby Gentry* sont tous deux traversés par ce mouvement impossible qui rapproche et éloigne les deux éléments du couple. L'élan qui unit Pearl Chavez (Jennifer Jones) et Lewt McCanles (Gregory Peck) dans *Duel in the sun*, ainsi que *Ruby Gentry* (encore Jennifer Jones) et Boak Tackman (*Charlton Heston*) dans *Ruby Gentry*, rapproche irrésistiblement autant qu'il les éloigne brutalement les deux personnages. La scène finale du *Duel in the sun*, est devenue, on le sait, un des plusgrands moments de cruauté lyrique du cinéma américain. Les deux amants s'entretuent en se déclarant leur amour. "Ni avec toi, ni sans toi" tel est le motif central, le mouvement profond, structurel, de *Duel in the sun* et de *Ruby Gentry*. Ce sentiment est celui d'une inclination morbide dont la réelle nature est celle d'une obsession ne visant pas à conserver l'objet de son amour mais à le renvoyer au néant. "Mais c'est là peut-être le propre de la passion, écrivait Clément Rosset, que de convoiter un objet qu'on prend soin d'écartier en toutes circonstances." Nul mieux que Vidor n'a su exprimer cette nature si singulière de la passion humaine.

Jean-François Rauger

« Je me souviens très bien - nous étions en 1946 et j'avais quatre ans - du jour où ma mère m'emmena voir *Duel au soleil* de King Vidor. (...) Le film avait été condamné par l'Eglise catholique qui l'avait qualifié de "Lust in the dust" (débauche dans la boue). Je suppose que j'avais servi d'alibi à ma mère pour aller le voir.

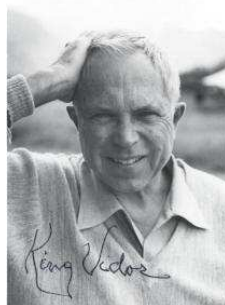


Dès le générique, je fus envoûté. Le chatolement des couleurs délirantes, les coups de feu, l'intensité sauvage de la musique, le soleil flamboyant, la sexualité explicite... Un film imparfait, sans doute. Et pourtant jamais ses images n'ont perdu, pour moi, leur pouvoir d'hallucination. »

Martin Scorsese

*Voyage de Martin Scorsese à travers le cinéma américain*

**King Vidor** est le peintre lyrique de l'Amérique et des sentiments extrêmes. Né en 1894, c'est d'abord un des plus grands cinéastes du muet hollywoodien. Il affirmera tout au long de sa filmographie un goût pour les méditations épiques sur les valeurs fondamentales des Etats-Unis (*La Foule, Notre pain quotidien, Hallelujah!*). C'est aussi le peintre de sentiments violents qu'il a su restituer avec un lyrisme inégalable (*La Furie du désir, Duel au soleil*). Il a réalisé une trentaine de film et a consacré les vingt dernières années de sa vie à la peinture.



*Un film baroque, puissant, époustouflant.  
Le chef d'œuvre de l'amour fou.*



**Vous pouvez retrouver ce film au Studio République du Blanc, au Rio à St Florent sur Cher, aux Carmes à Orléans, au Régent à Montrichard, au Vox à Château-Renard, à l'Apollo à Châteauroux, au Majestic à Richelieu, au Petit Casino à St Aignan, au Rabelais à Chinon, au Générique à Montbazou. Renseignez-vous auprès des salles et sur le site : [www.cinemasducentre.asso.fr](http://www.cinemasducentre.asso.fr)**

#### Fiche technique

Réalisation : King Vidor - D'après le roman de Niven Busch - Etats-Unis - 1946  
Durée : 2h10 - Visa : 6727 - Formats : 1.37 - mono  
Copie restaurée, ressortie en novembre 2008

#### Fiche artistique

Jennifer Jones : Pearl Chavez - Joseph Cotten : Jesse McCanles  
Gregory Peck : Lewt McCanles - Lilian Gish : Laura Bell McCanles

Ciné Culte vous est proposé par l'A.C.C., avec le soutien du Conseil Régional du Centre et de la D.R.A.C. Centre et avec le concours de l'A.D.R.C. Répertoire.

